

Le trafic maritime sur les détroits de l'Indopacifique (Ormuz - Malacca - mer de Chine).

Tous les marins savent que les routes côtières, et surtout celles qui empruntent des zones resserrées, tels les détroits, les isthmes et les canaux, sont les plus délicates en termes de navigation. Ces zones sont souvent connues pour leurs risques de collision, de pollution, de crises migratoires ou d'actes de piraterie... Elles sont régies au niveau international par un principe fondamental de liberté de circulation, selon les termes de la convention de la mer des Nations unies de 1982, et par des règles très strictes pour assurer la sécurité des trafics maritimes lorsque les navires embouquent le moindre chenal de navigation. Mais l'actualité nous interpelle de plus en plus sur la volonté affichée de certains acteurs de territorialiser voire de sanctuariser de façon unilatérale plusieurs voies stratégiques, mais aussi des mers vitales¹, qu'ils convoitent pour asseoir des finalités nationalistes ou néo-impériales. Si elles venaient à se concrétiser sur certains détroits, il est évident que de telles évolutions changeraient radicalement la donne et ouvriraient le champ pour des affrontements majeurs où nos forces navales se retrouveraient en première ligne pour assurer, non plus des missions de sauvegarde ou de souveraineté, mais de combat afin de rétablir la liberté de circulation sur les mers...

Si nous prenons un peu de recul sur le plan historique, il faut se souvenir que la plupart des bascules géostratégiques qui se sont déroulées sur les mers ont toujours eu lieu sur ces espaces contraints que sont les détroits. Cela ne signifie pas dans l'échelle des risques en termes de navigation que la haute-mer, qui est soumise aux mêmes règles de liberté de navigation², soit exclue de tout danger. Les ambitions affirmées des Russes et

Le retour de la guerre navale et la question des détroits

des Chinois de développer des marines hauturières, avec l'emploi de nouveaux missiles hypersoniques tueurs de porte-avions (le CH-AS-X-13 chinois et le Zmevik russe) sans oublier les performances affichées de leurs dernières générations de sous-marins (Type 096 chinois et K-329 Belgorod russe) pourraient briser cette apparente quiétude... Il en est de même pour la sécurité des mouillages et des ports avec la prolifération des drones notamment sous-marins...

Dans le contexte sécuritaire actuel, les détroits peuvent se révéler en effet meurtriers sur le plan militaire si nous continuons à sous-estimer l'état de certaines menaces qui se focalisent précisément sur ces espaces, avec des conséquences graves notamment pour le fonctionnement de nos sociétés en termes d'approvisionnements stratégiques³... Le cas du naufrage du croiseur *Moskva* en avril 2022 au large d'Odessa, comme dans le passé

celui de l'attentat contre le destroyer USS *Cole* en 2000 au large d'Aden⁴, les attaques récurrentes des Iraniens dans le détroit d'Ormuz⁵, comme celle menée par le Hezbollah contre la corvette *Hanit*⁶ en 2006 au large du Liban, nous rappellent régulièrement combien nos flottes de combat restent extrêmement vulnérables sur ces littoraux et zones de passage convoités par des adversaires déterminés et de plus en plus désinhibés.

DES RUPTURES DE PARADIGME EN PERSPECTIVE

Pendant un demi-siècle nos marins ont essentiellement assumé des missions fondamentales de surveillance et de dissuasion qui ont permis à quelques flottes de haute mer de domi-

ner l'équilibre de puissance au niveau mondial. Ils ont ainsi garanti la sécurité du trafic maritime (90 % des flux économiques en volume) qui a contribué à la prospérité de l'Occident et à son hégémonie sur « l'Ordre mondial ». La contrepartie de cette mondialisation heureuse fut aussi l'émergence des BRICS qui souhaitent aujourd'hui remettre en question cette domination⁸. Certes nous avons eu quelques épisodes à gérer pour assurer la sécurité des flux pétroliers sur le détroit d'Ormuz, des transits sur le canal de Suez et le détroit de Bab-el-Mandeb, ainsi que sur le canal de Panama, voire une guerre lointaine aux Falkland⁹, mais finalement rien de vraiment conséquent. Ce contexte de « basse intensité » nous a amenés, surtout avec la fin de l'URSS, à baisser la garde et à désarmer au fil des années, >>



PHOTO : DR

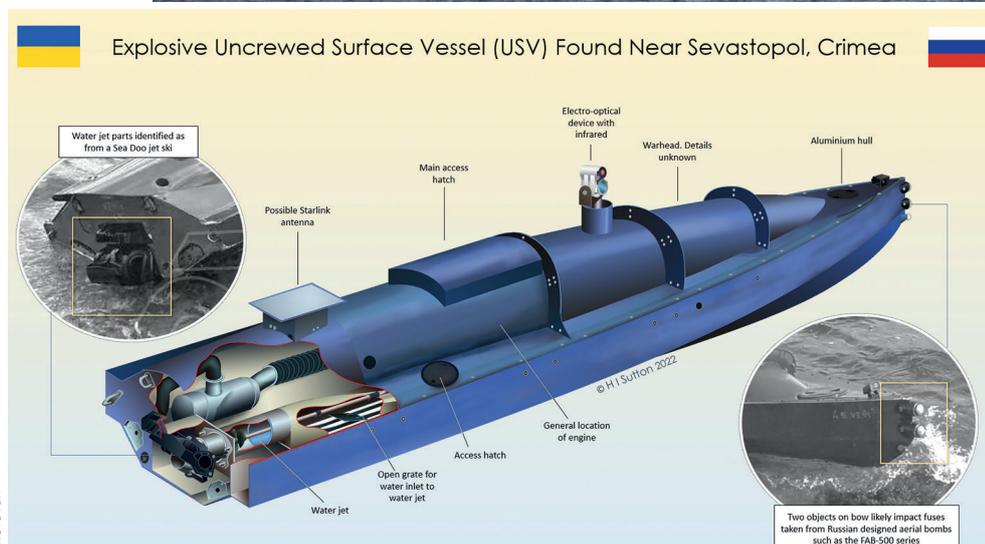
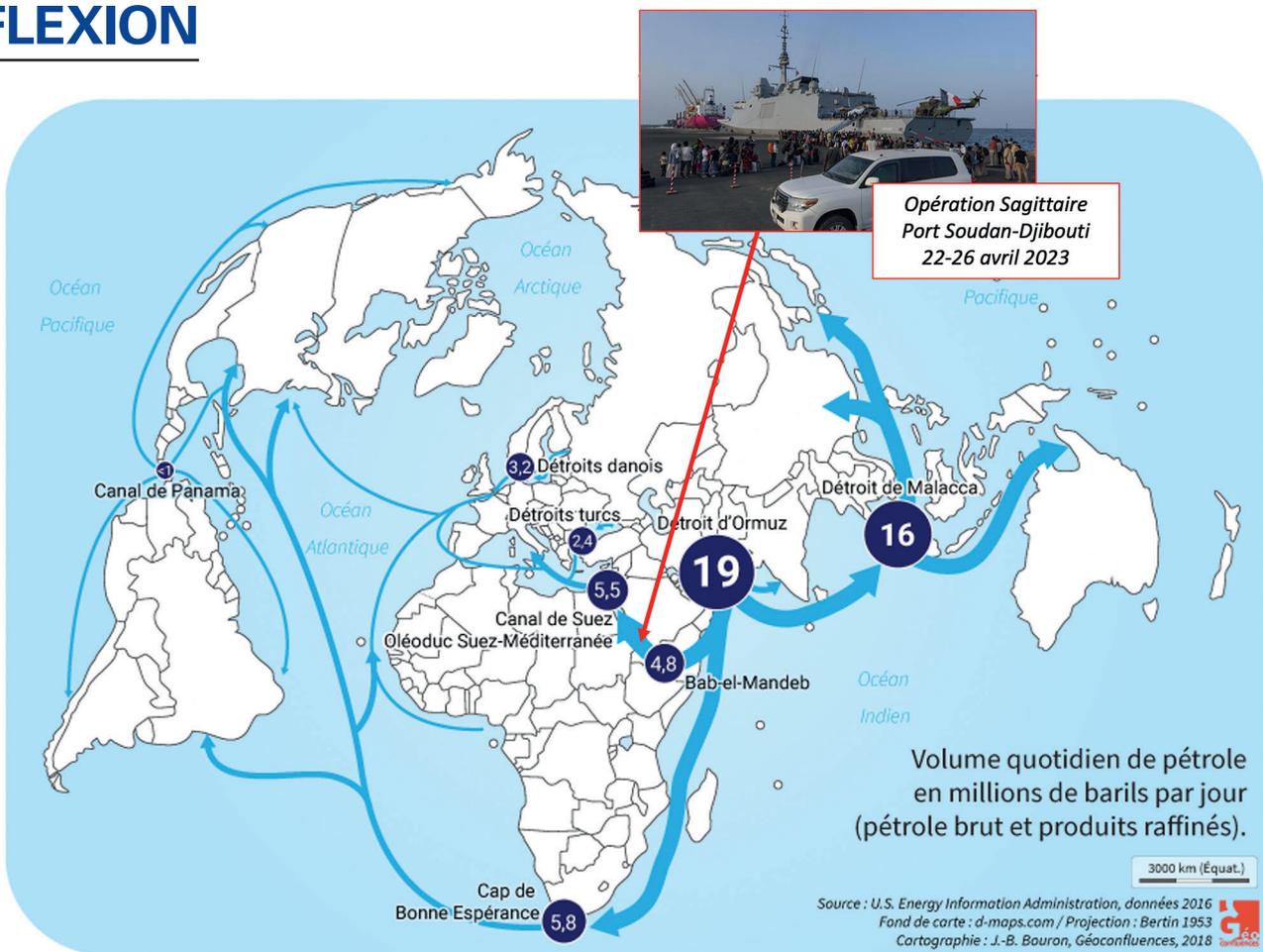


PHOTO : DR

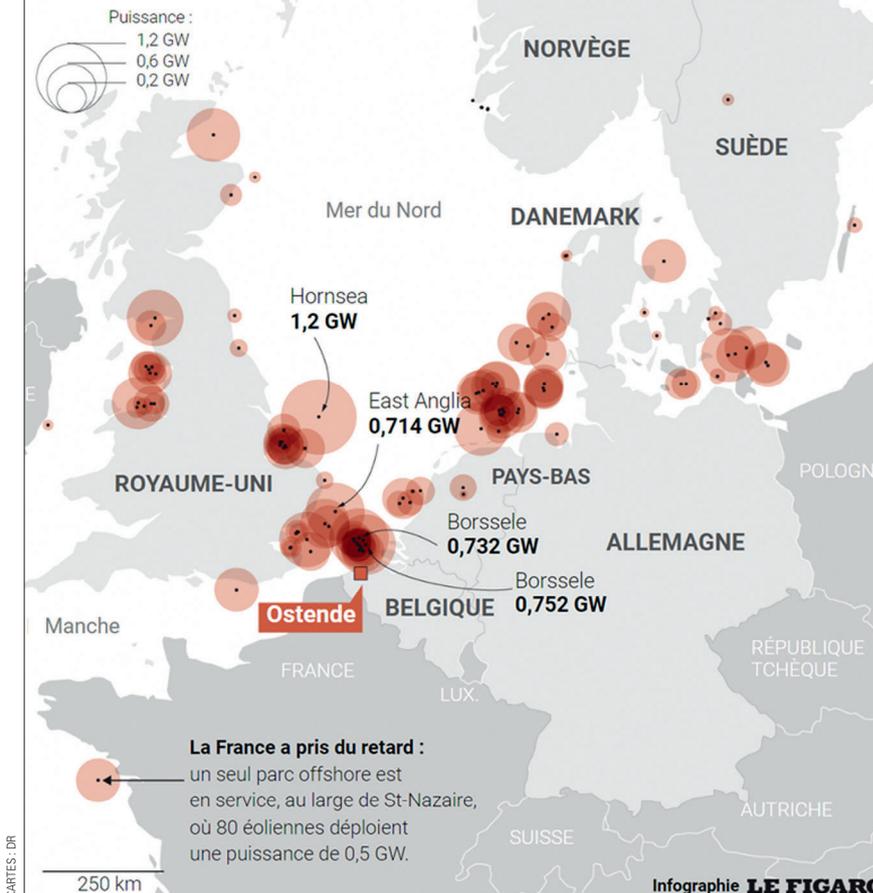
Le croiseur russe Moskva coulé par deux missiles ukrainiens Neptune en mer Noire et drone sous-marin utilisé dans les attaques sur le port de Sébastopol.

1. Pour les Russes il s'agit des mers d'Okhotsk, de Barents, Blanche, Baltique, Noire et Caspienne.
2. Très souvent dans la presse il est stipulé que la mer est considérée comme un bien commun. Pour les juristes et puristes du droit international de la mer, la notion de bien commun n'est pas la plus pertinente en matière de navigation. En effet, les conventions dites de navigation (Montreux, Montego Bay...) ne l'utilisent jamais. Elles parlent de liberté de la navigation, ou de circulation. La notion de bien commun, appliquée à la mer, est beaucoup plus récente et médiatique. Elle renvoie plus aux ressources de la mer, halieutiques, biochimiques... ou à la pollution (qui est considérée comme une atteinte à ce bien commun), qu'à la navigation/circulation. Voir sur ce sujet le commissaire en chef de 1^{re} classe de la Marine (ER) Benoît Le Goaziou : « Considérations juridiques sur la célèbre liberté des mers », *Études Marines* n° 14, juin 2018.
3. Cf. La question des semi-conducteurs en cas d'invasion de Taïwan par Jonathan Thebault, 8 novembre 2022 : <http://www.bsi-economics.org/1451-tensions-taiwan-chine-quelles-consequences-sur-nos-economies>
4. Cf. https://fr.wikipedia.org/wiki/Attentat_contre_1%27USS_Cole
5. Cf. Florian Manet Diploweb 17 septembre 2021 : <https://www.diploweb.com/Pourquoi-le-detroit-d-Ormuz-est-il-un-symbole-des-enjeux-contemporains-de-la-maritimisation-de-nos.html>
6. Cf. https://fr.wikipedia.org/wiki/Attaque_de_la_corvette_Hanit
7. Cf. https://fr.wikipedia.org/wiki/Marine_de_haute-mer
8. Cf. Charles Plantade : « Les BRICS sont-ils devenus plus puissants que le G7 ? », *Le Figaro*, 21 avril 2023. Les Brics sont-ils vraiment devenus plus puissants économiquement que le G7 ? (lefigaro.fr).
9. Cf. Henri Masse : « Il y a 40 ans : la guerre des Malouines spécificités et enseignement », revue *Marine ACORAM* n° 276, juillet- septembre 2022.



Le Royaume-Uni détient la moitié de la capacité d'éolien offshore en mer du Nord

Champs d'éoliennes offshore en Europe du Nord

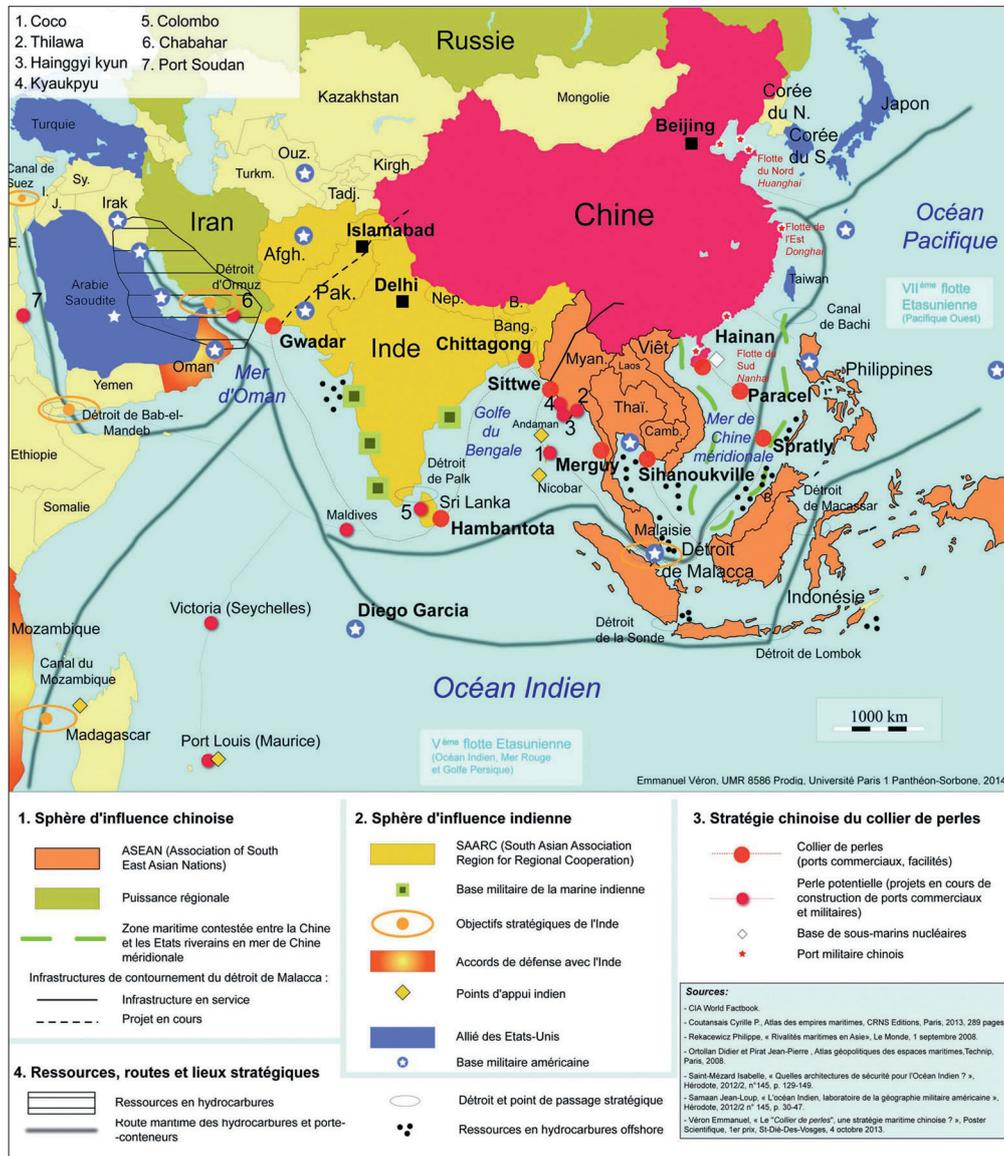


Ci-dessus, les détroits : le transport de pétrole par la mer. « L'opération Sagittaire », avril 2023, évacuation des ressortissants occidentaux du Soudan.

Vulnérabilité des parcs éoliens offshore en Europe du Nord... qui doivent être quadruplés à horizon 2030...

À droite, la stratégie chinoise dite du « collier de perle » le long des corridors maritimes de l'Indopacifique. Désormais intégrée dans le projet « OBOR » (One Belt-One Road) ou de routes maritimes de la soie. Cette stratégie a pour objectif d'étendre le cercle d'influence de la Chine vers les littoraux et de contribuer à desserrer, selon Xi Jinping, « l'encerclement » des Occidentaux en prenant en termes de soft power (coopération portuaire, maritime et financière) la maîtrise des points de passage stratégiques. La même stratégie est en cours sur les routes nord sur l'Arctique...

L'Océan Indien au cœur des rivalités stratégiques sino-indiennes



>> au titre des *dividendes de la paix*, laissant à nos sous-marins le soin de maintenir les postures stratégiques de dissuasion... Cette impression de paix relative est bouleversée désormais par les tensions qui ne cessent de monter sur la Méditerranée orientale¹⁰, sur la mer Noire¹¹ et surtout en mer de Chine¹². Elles sonnent depuis quelque temps le branlebas dans les coursives des états-majors de notre Marine, et au sein des commissions « défense »¹³ sur le plan politique... Il était temps !

Force est de constater que la situation est en train d'évoluer sérieusement depuis quelques décennies avec des contentieux qui se sont durcis sur la plupart des zones de passage stratégiques. Nous assistons à un crescendo depuis la crise financière

de 2008, qui s'est renforcé avec le Covid et radicalisé avec les conséquences de la guerre en Ukraine¹⁴, sur fond de dédollarisation des transactions mondiales¹⁵ et de perte de légitimité des Nations unies dans le règlement des conflits. Dans ce contexte, le rapprochement sino-russe prend la forme d'une contestation globale indéniable des pays du sud et des émergents contre l'Occident. Nous ne pouvons plus ignorer cette rupture de paradigme d'ordre civilisationnel qui concerne les membres des BRICS et de l'OCS, et qui impacte de fait 80 % des zones de passage stratégiques sur le plan maritime, dont 95 % des plus grands ports du monde¹⁶... C'est le réveil des Empires contre l'Occident, et pas seulement une simple confrontation des dé- >>

10. Cf. « Méditerranée orientale : Qui va trancher le nœud gordien ? » revue *Marine ACORAM* n° 271, avril-juin 2021 : <https://www.xavierguilhou.com/2021/04/02/revue-marine-mediterranee-orientale-qui-va-trancher-le-noeud-gordien/>

11. Cf. « Vladimir Poutine et ses stratégies maritimes », revue *Marine ACORAM* n° 272, juillet-septembre 2021 : <https://www.xavierguilhou.com/2021/07/11/revue-marine-vladimir-poutine-et-ses-strategies-maritimes/> et « Prise de recul sur le conflit en Ukraine » revue *Marine ACORAM* n° 277, octobre-décembre 2022 : <https://www.xavierguilhou.com/2022/10/09/revue-marine-prise-de-recul-sur-le-conflit-en-ukraine/>.

12. Cf. « Pacifique, l'océan de tous les dangers », revue *Marine ACORAM* n° 275, avril-juin 2022 : <https://www.xavierguilhou.com/2022/04/08/revue-marine-pacifique-locean-de-toutes-les-convoitises-et-de-tous-les-dangers/>

13. Cf. Audition du CEMM du 27 juillet 2022 à l'assemblée nationale : https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/16/comptes-rendus/cion_def/116cion_def1222010_compte-rendu et du 26 octobre 2002 au Sénat : <https://www.senat.fr/compte-rendu-commissions/20221024/etr.html>. Interview de l'amiral Vandier dans la revue *Conflits* : « Ce réarmement massif fera de la mer un lieu d'affrontement », 13 août 2022 : <https://www.revueconflits.com/amiral-pierre-vandier-ce-rearmement-massif-fera-demain-de-la-mer-un-lieu-daffrontement/>

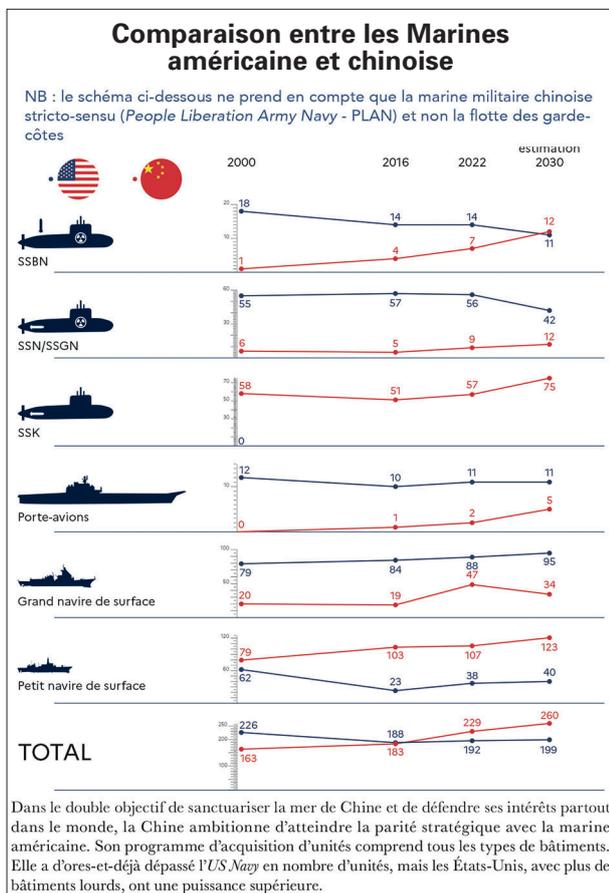
14. Cf. Xavier Guilhou : « Que nous apprend la guerre en Ukraine ? Que la déconstruction de « l'Ordre du monde » s'accélère ! », revue *Conflits*, avril 2022 : <https://www.xavierguilhou.com/2022/04/08/que-nous-apprend-la-guerre-en-ukraine-que-la-deconstruction-de-lordre-du-monde-saccelere/>

15. Cf. Renaud Girard : « La dédollarisation du monde », *Le Figaro*, 4 avril 2023. Renaud Girard : La dédollarisation du monde (lefigaro.fr).

16. Cf. Xavier Guilhou : « Nous sommes face à une guerre de civilisations », *Le Télégramme de Brest*, 1^{er} mars 2022 : <https://www.letelegramme.fr/debats/tribune-xavier-guilhou-nous-sommes-face-a-une-guerre-de-civilisations-01-03-2022-12931095.php>. Lire la nouvelle doctrine de politique étrangère de la Fédération de Russie, 31 mars 2023 : https://france.mid.ru/fr/presse/doctrine_de_la_federation_de_russie/

>> mocraties contre des dictatures¹⁷, du camp du « bien » contre celui du « mal », vision un peu trop simpliste et réductrice face aux défis de l'Histoire qui se présentent de nouveau face à nous !

Conjointement nos experts ne cessent de noter au sein du réarmement mondial qui est en cours, des ruptures considérables en termes d'investissement chez nos principaux concurrents/adversaires, avec une volonté d'alignement voire de dépassement



des capacités occidentales. La Chine ne cache plus dans ce domaine sa volonté de supplanter les États-Unis en devenant la nouvelle grande thalassocratie mondiale du XXI^e siècle. Son objectif affiché est d'asseoir une *hégémonie bienveillante* sur l'île monde (Asie, Europe et Afrique) pour le centième anniversaire

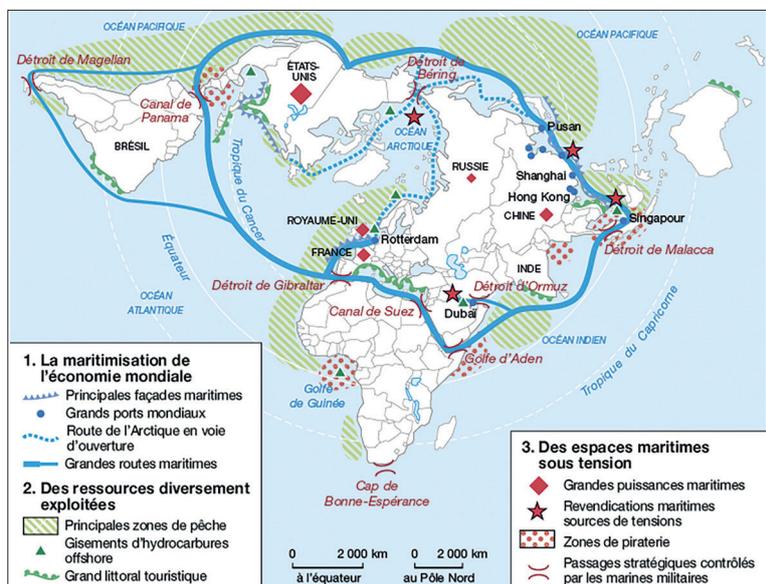
de la naissance du Parti communiste chinois (PCC) en 2049¹⁸... On ne peut être plus clair en termes d'intention stratégique... Selon cet agenda qualifié d'*harmonieux* pour Xi-Jinping, mais inacceptable pour Biden, comme pour n'importe quel autre dirigeant américain, nous n'aurions que deux décennies devant nous en termes de suprématie militaire, sachant que sur de nombreux sujets ce n'est déjà plus le cas¹⁹... À titre anecdotique notre nouveau porte-avions devrait entrer en service en 2038...

Cette évolution qui n'est plus marginale pose éminemment la question de la continuité de la maîtrise des flux sur les mers, en particulier de la libre circulation dans les détroits, et surtout d'un éventuel retour du combat naval sur ces espaces sensibles²⁰. Dans ce contexte les premiers enseignements de la guerre en Ukraine et de la montée des tensions sur le détroit de Taïwan, avec la mise en œuvre de menaces balistiques et cybernétiques d'un nouvel ordre (cf. *l'emploi de missiles hypersoniques mais aussi de drones, les guerres informationnelles et du cyberspace*) remettent en cause la vision que nous avons eue jusqu'à présent de notre supériorité. Celle-ci est assise sur des stratégies essentiellement de *containment aéro-terrestre, d'endiguement* pour reprendre Xi-Jinping, combinées à des politiques de sanctions commerciales, menées depuis un siècle par les thalassocraties anglo-saxonnes afin de bloquer les velléités d'expansion terrestres, et surtout maritimes, des vieux empires continentaux (Russie, Iran, Chine, Turquie...).

Nous assistons semble-t-il, avec cette question des détroits, à la montée en puissance de nouvelles stratégies d'*endiguement aéronaval*²¹ combinées à des tactiques de blocus maritime. La question se pose encore plus après le départ des Américains d'Afghanistan (*abandon du pivot eurasiatique*) dans la perspective d'une bascule de leurs intérêts sur le Pacifique pour conserver leur hégémonie face à la Chine (cf. *la stratégie alternative du pivot asiatique d'Obama*)²²... À ce titre l'utilisation de l'extraterritorialité du droit américain, ou du régime change, qui fonctionnent bien de façon unilatérale avec des sanctions et des embargos autour de lignes d'affrontement terrestres ne l'est plus face à des blocus maritimes... Il faudra dès lors forcer ces blocus par des actions navales et imposer sa volonté. L'histoire est pleine d'enseignements sur la difficulté de ce type d'opérations surtout sur des détroits (cf. *les Dardanelles, Cuba*). Elle l'est encore plus quand on sait que la moitié des pays riverains sont des états non belligérants, avec des stratégies floues, voire changeantes, si ce n'est non alignées... De fait la question du périmètre des al-

liances nécessaires pour tenir l'ensemble des points critiques²³ et celle des modes d'engagement se posent de façon cruciale pour les marins, sachant que les arènes de la puissance maritime ne sont pas qu'une question de force sur l'eau²⁴. C'est le cas entre autres sur l'Indopacifique et l'Arctique²⁵ qui deviennent désormais les nouveaux barycentres des contestations géostratégiques (beaucoup plus que l'Ukraine et l'intermarium européen qui redeviennent des lignes classiques de partition/fixation, à l'instar de celles des deux Corées sur l'Extrême Orient, ce qui permet aux Américains de maintenir encore ces « limes », au travers de conflits gelés, sous perfusion en termes de fournitures d'armements et sous tension en





La ceinture maritime sur l'hémisphère nord.

termes d'alliances)... Dans ce contexte il est intéressant de suivre le périple de la mission *Jeanne d'Arc 2023* qui passe par la plupart des points critiques entre la Méditerranée, la mer Rouge, l'océan Indien, le Pacifique, les Caraïbes et l'Atlantique avec des manœuvres importantes sur les plans interarmées et interalliés²⁶.

La question à se poser sur le moyen terme est celle de l'inversion des stratégies d'encercllement. Pour le moment l'Occident avec ses postures aéronavales et sa supériorité sous-marine arrive toujours à encercler les contestataires de « l'Ordre mondial ». Demain il se pourrait que le couple sino-russe et ses affidés inversent les rôles et encerclent l'Occident en prenant le contrôle des détroits (cf. *les offensives diplomatiques russes et chinoises sur l'Afrique et l'Amérique Latine ainsi que les récentes positions des dirigeants brésiliens...*). Cela peut paraître incongru comme raisonnement tant nous sommes sûrs de notre domination liée à notre supériorité technologique, à la suprématie militaire américaine et à celle du droit international. L'Occident a mis trente ans à admettre que les centres géostratégiques se sont déplacés de l'Atlantique nord sur le Pacifique nord à la fin du siècle dernier. Il commence tout juste à comprendre qu'ils se déplacent désormais à très grande vitesse sur l'Indopacifique depuis quinze ans, avec un acteur central souvent sous-estimé qui est l'Inde. Les Français ont été encore plus dans le déni du fait de leur tropisme post-colonial sur l'Afrique... Pendant ce temps,

les Asiatiques ont pris le leadership sur le plan portuaire, en termes de flottes marchandes, de trafic maritime et comptent parmi ceux qui investissent le plus en termes de réarmement naval. Rappelons à ce titre que la France possède le deuxième domaine maritime mondial (ZEE de 11 millions de km² dont 97 % borde ses ultras marins²⁷, 36 % étant en Polynésie...), après les États-Unis, mais qu'elle ne se situe qu'au 7^e rang (au niveau du tonnage) en termes de Marine...

En matière de géopolitique, il est difficile de résister longtemps aux masses critiques, qui sont toujours en premier lieu démographiques et économiques, pour finir par des confrontations militaires et monétaires. Nous entrons dans ce second cycle de concurrence-contestation de notre hégémonie vieille de quatre siècles... Si nous pratiquons le déni en termes de raisonnement, nos concurrents-adversaires peuvent nous faire atterrir violemment en entravant nos libertés de manœuvre et en pratiquant les dénis d'accès sur ces points de passage stratégiques... La simulation des attaques chinoises, lors de leurs différents exercices depuis deux ans sur Taiwan, ou les démonstrations récurrentes des Russes du côté de Vladivostok et des Kouriles constituent une illustration notable de la montée en puissance de ces rendez-vous sur mer qui semblent à priori inévitables...

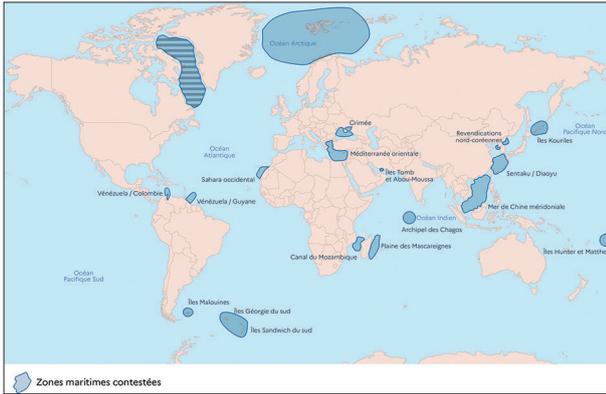
OÙ SE SITUENT LES OCCURENCES DE RISQUES MAJEURS ?

Il suffit de croiser les regards du géographe, de l'économiste, du militaire et du juriste pour noter que les occurrences de risque sont assez bien délimitées sur le plan international²⁸. L'exercice auquel s'est prêté récemment le CESM, dans le cadre des réflexions en cours sur le retour de la guerre navale, dresse une bonne synthèse des éventuels théâtres d'opération sur le plan maritime tant en termes de risques de « territorialisation » que de ruptures de flux logistiques stratégiques (pétrole, semi-conducteurs, commerce international, supply-chain, approvisionnements alimentaires, etc.). Cette cartographie rend bien compte de cette réalité économique qui concerne tout particulièrement l'hémisphère nord au travers de son interdépendance qui passe essentiellement par la voie maritime.

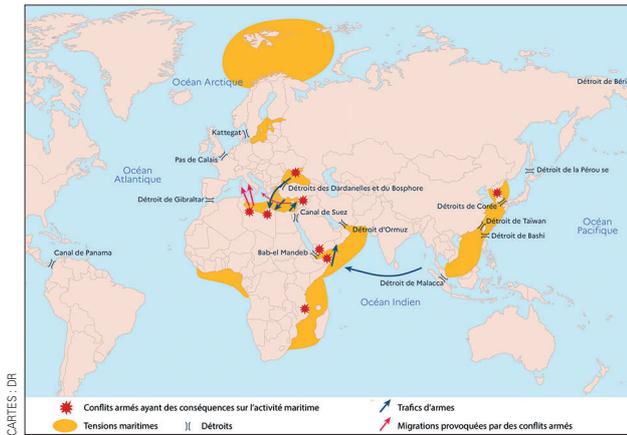
L'ensemble du continent eurasiatique et de l'espace nord-américain est en effet ceinturé par des routes commerciales qui transitent par une dizaine de corridors très contraignants en termes de sécurité maritime. C'est Ormuz pour le pétrole, Malacca, le >>

17. Cf. Jean Baptiste Noé : « Le déclin d'un monde », *L'artilleur* 2022 ; Nicolas Baverez : *Démocraties contre empires autoritaires*, Éd de l'Observatoire 2023.
 18. Cf. Doctrines de la pensée de Xi : <https://legrandcontinent.eu/fr/2022/10/22/la-pensee-xi-lhegemonie-absolue/> Le Grand Continent : archives et discours XX^e Congrès du PCC.
 19. Cf. Armelle Bohineust et Fabrice Nodé-Langlois : « Et si la Chine ne dépassait pas les États-Unis ? », *Le Figaro*, 13 mars 2023. Et si, finalement, la Chine ne dépassait pas les États-Unis ? (lefigaro.fr).
 20. Cf. Voir sur ces questions l'incontournable dossier réalisé par le CESM : « Le réarmement naval militaire dans le monde », *Études Marines*, hors-série janvier 2023 : <https://www.defense.gouv.fr/cesm/actualites/etudes-marines-hors-serie-rearmement-naval-militaire-monde>, ainsi que l'excellente conférence réalisée par l'IFRI sur le retour du combat naval, 18 janvier 2023, en présence des trois chefs d'état-major des marines US, UK et française : <https://www.ifri.org/fr/debats/conference-navale-de-paris-retour-combat-naval> et Arnaud Valli : « Tensions maritimes et développement naval : le retour de la guerre en mer ? », revue *Conflits*, 11 octobre 2021 : Tensions maritimes et développement naval : le retour de la guerre en mer ? Conflits : Revue de Géopolitique (revueconflits.com).
 21. Cf. Les doctrines de pré-positionnement du corps des Marines sur toute la zone indopacifique et le renforcement des capacités aéronavales. Peter Dombrowski et Simon Reich, *Diplomatie* n° 53 juin-juillet 2019 : <https://www.arenion24.news/2020/04/23/indo-pacifique-une-nouvelle-grande-strategie-maritime-americaine/>
 22. Cf. Xavier Guilhou : « Que nous apprend l'Afghanistan ? Que la géopolitique n'est pas morte... ! », *Défis humanitaires*, 28 septembre 2021, <https://defis-humanitaires.com/tag/xavier-guilhou/>
 23. Cf. « Les "Alliances" : Abandon de souveraineté ou mal nécessaire ? », revue *Marine ACORAM* n° 274, janvier-mars 2022 : <https://www.xavierguilhou.com/2022/01/07/revue-marine-les-alliances-abandon-de-souverainete-ou-mal-necessaire/>
 24. Cf. Sur cette question de la puissance maritime, lire les publications de Yan Giron. https://www.diploweb.com/_Yan-GIRON_.html. Cf. « Précis de la puissance maritime », *L'artilleur*, septembre 2020.
 25. Cf. « La bataille de l'Arctique : un défi hors cadre », revue *Marine ACORAM* n° 276, juillet-septembre 2022 : <https://www.xavierguilhou.com/2022/06/28/revue-marine-la-bataille-de-larctique-un-defi-hors-cadre/>
 26. Cf. https://www.defense.gouv.fr/sites/default/files/operations/20230208_DOSSIER_DE_PRESSE_JDA_23_FR.pdf
 27. <https://www.defense.gouv.fr/sites/default/files/cesm/BM-244--Le-domaine-maritime-franais.pdf> 1. Notes.
 28. Cf. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/detroit-et-isthme/> France Culture, Jacques Munier, Géopolitique des détroits, avril 2021 Géopolitique des détroits (radiofrance.fr) et BEM n° 189 canaux et détroits : entre atouts et vulnérabilités avril 2016. Jean-Baptiste Noé : « Des routes stratégiques », revue *Conflits*, 5 janvier 2021 : <https://www.revueconflits.com/energies-routes-maritimes-enjeux-jean-baptiste-noe/>

Revendications territoriales



Zones maritimes sensibles

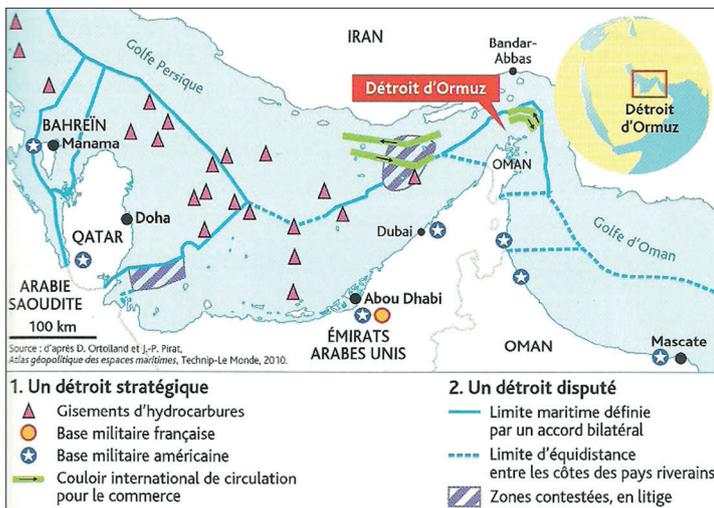


Cartographie des occurrences de risques de guerre navale (CESM).

>> canal de Suez ainsi que le Pas-de-Calais avec la Manche, comme Panama pour les containers, ainsi que le corridor du canal du Mozambique pour le fret. C'est assez simple, il suffit de bloquer l'un de ces verrous et toutes les chaînes de valeur sont immédiatement déstabilisées²⁹.

Pour le militaire et notamment le marin, il suffit de superposer les points de friction majeurs qui font l'actualité et ces zones de passage stratégiques. Ce sont la destruction des gazoducs de North Stream dans le canal du Danemark, les attaques perma-

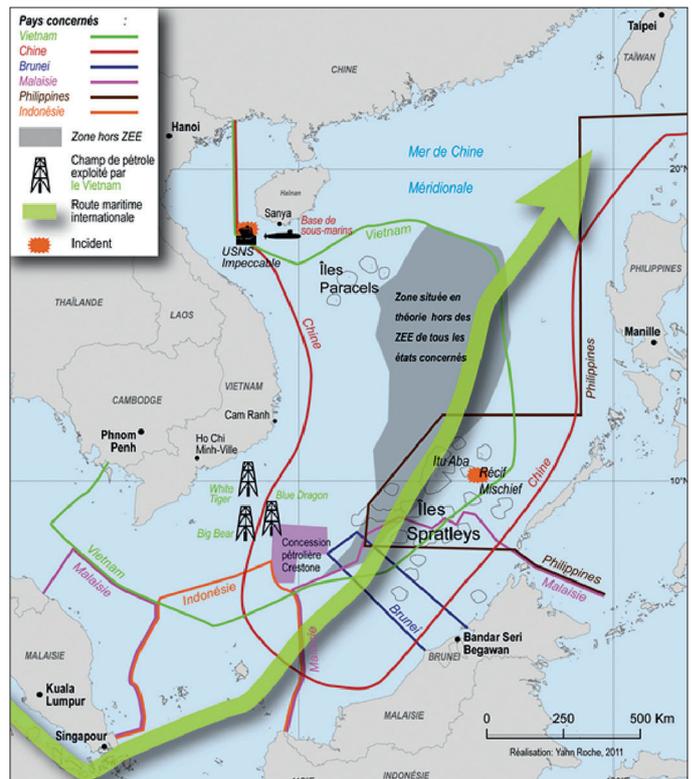
Le détroit d'Ormuz, un seuil stratégique et disputé



La complexité en termes de sécurité juridique et maritime des détroits d'Ormuz (Pétrole) et de Malacca - Taïwan.

naires de pétroliers ou de porte-containers sur Ormuz, Bab el Manded, la situation sur le passage du Bosphore pour les céréales ukrainiennes, les tensions récurrentes à Gibraltar entre Maroc et Espagne, la situation sur le détroit de Messine (Lybie, Turquie), les niveaux de tension sur le détroit du Groenland et sur tous ceux de la mer de Chine³⁰ (Paracels, Spratleys, Taïwan, Philippines, Senkaku, Kouriles). Il est évident que la tenue sur le plan sécuritaire de tous ces points névralgiques et instables exige un déploiement de moyens et de bases navales qu'aucune puissance ne peut assumer seule pour assurer une sanctuarisation globale et permanente de l'ensemble de cette ceinture maritime. Certes les États-Unis avec leurs sept flottes et leurs facilités portuaires sont présents sur tous les océans mais ils ne peuvent obtenir la supériorité sans maintenir une stratégie d'alliances ad-hoc et extrêmement coûteuse (NATO, QUAD, AUKUS, AFRICOM, OEA...).

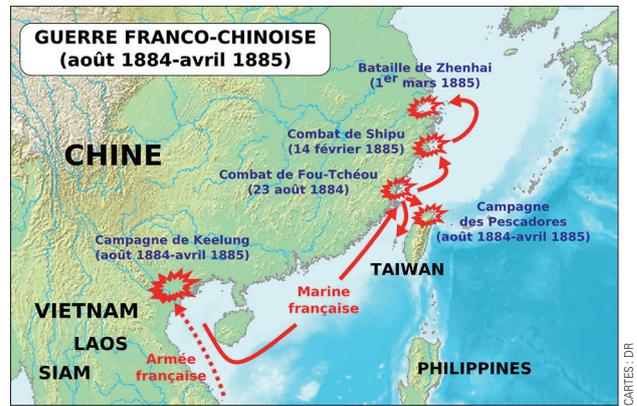
Pour le juriste la liberté de circulation est une affaire entendue en termes de droit international³¹. La proximité des côtes et surtout les détroits sont soumis à des règles strictes mais aussi à des interprétations qui ouvrent de nombreux champs de contestation. Les cas les plus sensibles concernent actuellement la question des passages sur l'Arctique (voir nouvelle doctrine russe sur l'Arctique et la question des dorsales de Lomonossov et de Mendeleïev³²), celle des eaux contestées sur la mer Égée³³ et notamment sur Chypre par la Turquie (voir la doctrine Mavi Vatan (patrie bleue) d'Erdogan³⁴) et bien entendu tous les débats sur les détroits et zones de passage sur la mer de Chine mais aussi en Océanie avec l'instrumentalisation des ZEE (cf. la question des îles artificielles). À ces débats il faut ajouter la volonté de certains pays de « nationaliser » les passages pour sortir de ces contraintes juridiques avec la construction ou l'agrandissement de grands canaux qui leur permettraient de contrôler les droits de péage (cf. doublement de Panama et Suez, Nicaragua (canal interocéanique), Thaïlande (canal de Kra), voire de contourner la Convention de Montreux et de verrouiller la mer Noire (cf.



Turquie, canal d'Istanbul³⁵). Qui peut faire respecter les dispositions juridiques et réguler ces tensions/pulsions ? Est-ce que l'ONU a la capacité actuellement d'intervenir sur ces champs, au-delà des avancées politiques très médiatisées qu'elle porte en termes d'environnement et d'écologie ?³⁶

Il est aussi toujours intéressant d'écouter les historiens, même si le temps des galères et celui de la marine à voile n'ont rien à envier aux performances de nos marines modernes à l'échelle de l'aventure nucléaire et spatiale qui dimensionnent actuellement nos projections de puissance sur les océans. Pour autant l'humanité semble rejouer en permanence les mêmes partitions aux mêmes endroits, les détroits ayant le privilège de concentrer les bascules de pouvoir et les démonstrations de puissance en très peu de temps autour d'une victoire ou d'une défaite navale³⁷. Ce sont les Grecs face aux Perses lors de la bataille de Salamine³⁸ dans le golfe Saronique, entrée de l'actuel canal de Corinthe. C'est la bataille de Nauloque près du cap Péloire en Sicile qui a été à la base de la chute de Pompée face à Agrippa³⁹. Mais c'est aussi la Manche avec les opérations navales de César, la tentative d'invasion de l'Angleterre par Napoléon et surtout l'opération Overlord en 1944. C'est Venise et la chute de Constantinople face à l'empire Ottoman sur le Bosphore, mettant fin à l'empire Byzantin. La bataille de Lépante et le rôle quasi permanent jouée par les détroits de Sicile et de Malte⁴⁰. Tous ces points névralgiques furent au cœur de batailles navales décisives lors des deux guerres mondiales (contrôle de la Crète, bataille des Dardanelles,) mais aussi sur le grand nord (batailles du canal du Danemark, du Jutland⁴¹). N'oublions pas les grandes batailles navales sur l'Asie avec Tsushima⁴² lors de la guerre russo-japonaise de 1905 et nos expéditions franco-britanniques en Chine qui ont ouvert ce siècle d'humiliation⁴³ (en mandarin 百年国耻 Bǎinián Guóchǐ) que Xi Jinping dénonce allègrement...

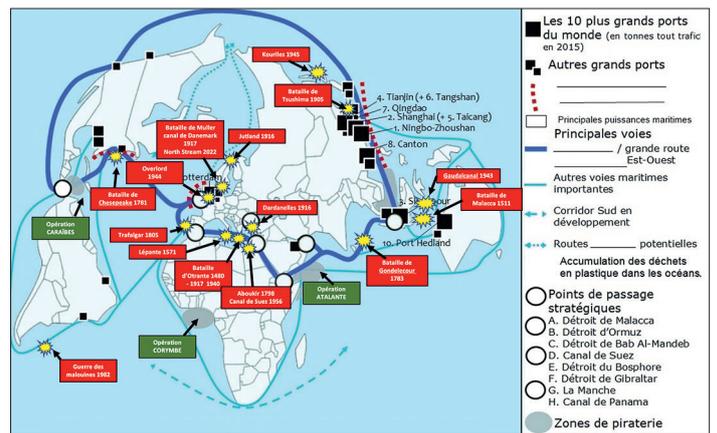
Pour notre propre marine, des pages illustres en termes de guerre navale, lors de la rivalité franco-britannique pour le contrôle des mers au XVIII^e siècle, retrouvent une actualité dépolante lorsque l'on revisite les batailles navales de nos grands Maltais, celles du bailli de Suffren sur la routes des Indes avec ses victoires dans le golfe de Bengale⁴⁴ ; du comte de Grasse à



La guerre franco-chinoise (1884-1885).

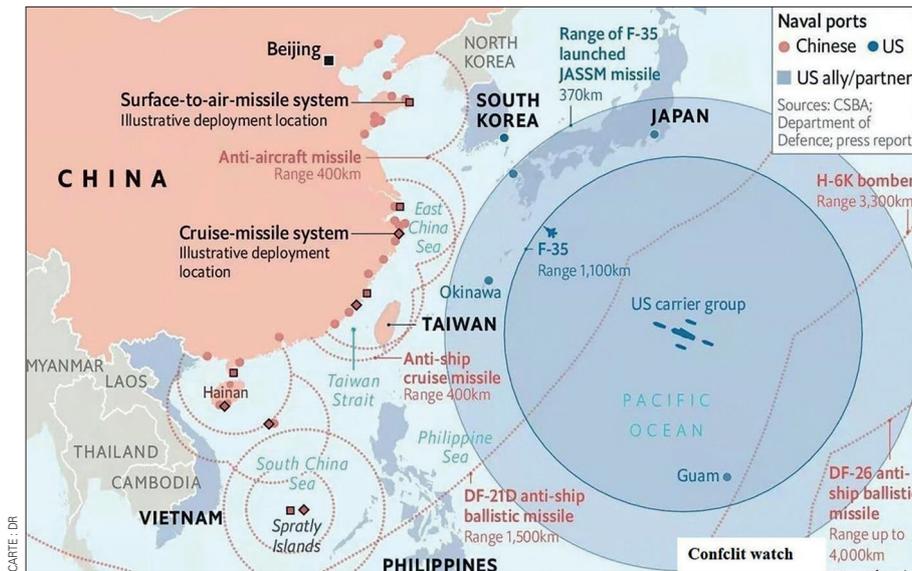
Chesapeake⁴⁵, permettant ainsi à Washington et aux troupes confédérés d'obtenir la victoire à Yorktown ; du chevalier Paul dans ses opérations de raids sur la Méditerranée ; comme celles de Tourville⁴⁶ avec ses lettres de course sur les Caraïbes, la Manche et l'Atlantique nord. Même causes, mêmes effets avec des moyens certes différents mais sur des zones maritimes qui sont de nouveau convoitées ou contestées, quasiment aux mêmes endroits mais pas par les mêmes jeux d'acteurs, et les mêmes moyens...

Si nous essayons d'anticiper où pourraient se jouer ces fameuses bascules de puissance sur mer, la liste est assez simple. Les experts pensent en priorité à la mer de Chine et surtout au >>>



Quelques batailles navales historiques et zones de passages stratégiques.

29. L'échouage le 23 mars 2021 du porte-containers *Ever Given* à l'entrée du canal de Suez : https://fr.wikipedia.org/wiki/Obstruction_du_canal_de_Suez_en_2021.
 30. Cf. Alain Labat : « Malacca : un détroit cœur du nouveau monde », revue *Conflits*, 19 janvier 2023. Malacca : un détroit cœur du nouveau monde | Conflits : Revue de Géopolitique (revueconflits.com). Robert D. Kaplan : « Le conflit du futur se joue en mer de Chine méridionale », *Slate* 7 septembre 2011 : <https://www.slate.fr/story/43155/mer-chine-etats-unis-vietnam-guerre-aquatique>.
 31. Cf. La Convention de Montego Bay (CNUDM) et droit de la mer : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/montego-bay>. Entretien podcast commissaire général Thierry Duchesne : « Droit de la mer : Quel bilan tirer des accords de Montego Bay ? », 4 avril 2023 : <https://www.asafrance.fr/item/podcast-quel-bilan-pour-les-accords-de-montego-bay.html>
 32. Cf. Alain Oudot de Dainville : « La nouvelle doctrine navale russe », revue de la *Défense nationale*, 30 septembre 2022 : <https://www.defnat.com/e-RDN/vue-tribune.php?ctribune=1536>
 33. Cf. *Brèves Marines* n° 273 : « La mer Égée au cœur des tensions gréco-turques », 22 mars 2023 <https://www.defense.gouv.fr/cesm/actualites/breves-marines-ndeg273-mer-egée-au-coeur-tensions-greco-turques>
 34. Cf. Mathieu Cailaud : « Qu'est-ce que la « patrie bleue » ? », *Grand continent*, 28 octobre 2020 : <https://legrandcontinent.eu/fr/2020/10/26/cem-gurdeniz-geopolitique-maritime-turque/>
 35. Cf. Interview Igor Delanoë : « La place du Canal Istanbul dans l'équilibre des puissances en mer Noire », revue *Conflits*, 21 sept 2022 <https://www.revueconflits.com/la-place-du-canal-istanbul-dans-lequilibre-des-puissances-en-mer-noire/>
 36. Cf la décision du 5 mars 2023 de l'ONU sur la protection de la biodiversité marine en haute mer : <https://news.un.org/fr/story/2023/03/1132947>.
 37. Marion Soller : « Brève histoire de stratégie navale - De l'Antiquité aux mondes contemporains », revue *Conflits*, 3 janvier 2022 : <https://www.revueconflits.com/breve-histoire-de-strategie-navale-1-2-de-lantiquite-aux-mondes-contemporains/>
 38. Bataille de Salamine : https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Salamine
 39. Bataille de Nauloque : https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Nauloque
 40. Cf. Jean-Yves Delitte et Frederico Nardo : *Les grandes batailles navales - Lépante*, éditions Glénat.
 41. Cf. Jean-Yves Delitte : *Les grandes batailles navales - Jutland*, éditions Glénat.
 42. Cf. Jean-Yves Delitte et Giuseppe Baiguera : *Les grandes batailles navales - Tsushima*, éditions Glénat.
 43. Cf. Le siècle d'humiliation de la Chine. <https://chine365.fr/chine/siecle-de-la-honte/>
 44. Jean-Yves Delitte : *Les grandes batailles navales - Gondelour - Suffren l'Amiral Satan*, éditions Glénat et CC (R) Sébastien Le Verre : « Le bailli de Suffren de Saint-Tropez », revue *Marine ACORAM* n° 269, octobre-décembre 2020.
 45. Jean-Yves Delitte : *Les grandes batailles navales - Chesapeake*, éditions Glénat et CC (R) Sébastien Le Verre : « Le comte de Grasse, un parcours exceptionnel », revue *Marine ACORAM* n° 272, juillet-septembre 2021.
 46. CC (R) Sébastien Le Verre : « Le comte de Tourville, maréchal de France », revue *Marine ACORAM* n° 271, avril-mai 2021.



Rapport de force Chine/USA.

>> détroit de Taïwan compte tenu des menaces chinoises très explicites à la suite du XX^e congrès du PCC. Cette actualité stress l'ensemble de la zone depuis la péninsule coréenne jusqu'aux Philippines avec une surenchère d'alliances, de réarmement, de tests militaires et de prises de position radicales de la part de toutes les parties prenantes⁴⁷ sur fond de *syndrome d'hubris* à Pékin et Washington.

Tout le monde s'attend à une invasion de l'île avec des actions aéronavales et amphibies des Chinois. Mais de multiples scénarios sont aussi imaginables quand on connaît un peu les Chinois. Cela peut aller du blocus maritime de l'île à des opérations hybrides en utilisant notamment la diplomatie, la gestion d'influence et les stratégies d'endettement des pays du sud pour réduire l'adhésion de la communauté internationale en termes de reconnaissance de l'île⁴⁸ tout en maintenant une pression sécuritaire insupportable pour la population et la communauté internationale... De telles opérations neutraliseraient de fait toute réaction des Occidentaux (comme ce fut le cas pour Hong-Kong pendant le Covid) qui n'ont que le droit international, voire une réponse militaire factuelle, à opposer à des franchissements de seuil que nous jugerions inadmissibles. Dans ce contexte, il ne faut pas exclure des provocations calculées ainsi que des incidents navals significatifs sur la mer de Chine méridionale et sur la mer du Japon au titre de revendications ou contestations territoriales qui pourraient fixer durablement nos Marines pour assurer la liberté de circulation sur les corri-

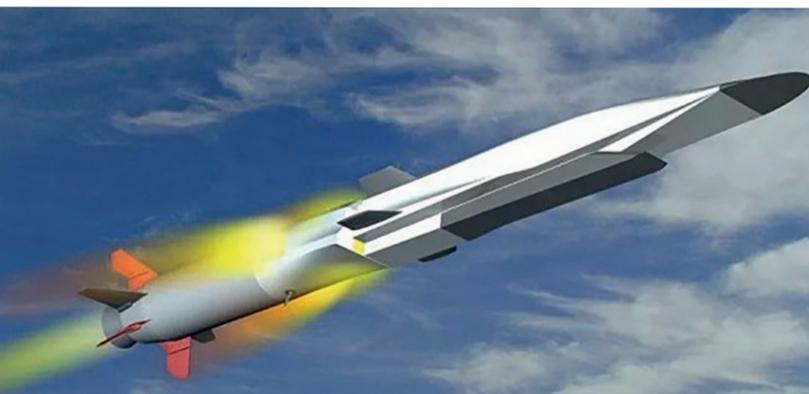
dors sud et nord de la zone. L'alliance des Marines chinoise et russe, ainsi qu'iranienne, qui multiplie les exercices navals est aussi à intégrer dans la réflexion. Des combinaisons sur plusieurs fronts pourraient compliquer les scénarios.

La Méditerranée orientale avec la question du Bosphore et du blocus russe sur les céréales ukrainiennes⁴⁹, ainsi que les contestations turques de plus en plus vives sur les eaux grecques et chypriotes génèrent un niveau d'imprévisibilité qui peut au moindre incident se transformer aussi en conflit ouvert sur la mer. Pour sa part la question d'Ormuz prend désormais une tout autre dimension avec le rapprochement irano-saoudien et l'entrée de l'Arabie Saoudite dans l'OCS sous l'égide

de la Chine... Cette évolution considérable sur le plan géopolitique, avec en toile de fond la présence de la Russie aux côtés de l'Iran, notamment sur le dossier nucléaire, mais aussi de l'Arabie Saoudite en tant que membre de l'OPEP, sans oublier la présence de sa Marine sur la Corne de l'Afrique (Port Soudan), comme celle de la Chine à Djibouti, redistribue sérieusement les cartes en termes de jeux de puissance sur cette zone de l'océan Indien. Certes nous pouvons opposer la présence de la task force européenne *Atalante*, de la 5^e flotte de l'US Navy, et de tous les accords que nous essayons de passer avec l'Inde pour la maintenir dans un certain non-alignement, mais est ce que ce sera suffisant ?

Enfin la question des routes nord⁵⁰ (détroits de Davis, du Danemark et de Béring) ainsi que la situation sur la Baltique⁵¹ (cf. *les passages du Kattegat et du Skagerrak, ainsi que la question de l'île de Gotland*), la mer de Norvège et la mer de Barents⁵² préfigurent des niveaux de tension que l'on ne peut sous-estimer. Les exercices engagés par les membres de l'Otan, mais aussi par la Marine russe, sans oublier l'épisode rocambolesque des ballons chinois, les menaces évoquées par les Nordiques sur les câbles sous-marins et les éoliennes en Baltique et mer du Nord, rendent bien compte des niveaux de tensions qui se focalisent de plus en plus sur cette région septentrionale du globe. L'arrivée de la Finlande et de la Suède au sein de l'Otan ne font que confirmer l'importance des engagements possibles sur cette zone entre puissances détentrices par ailleurs de l'arme nucléaire.

PHOTOS : DR



Les nouvelles menaces balistiques hypersoniques et armes à énergie dirigée.

Au-delà de ces trois théâtres potentiels de guerre navale, les autres zones sensibles en termes de passages stratégiques le seront plus en termes de sécurité maritime, de lutte contre les trafics et pêches illicites, de piraterie, de migrations ou de protection de l'environnement. Les continents africain⁵³ et sud-américain, notamment sur l'espace Atlantique, devraient être plus concernés par ce type de problématiques sur les plans sécuritaires voire humanitaires. L'instabilité propre à ces deux continents devrait *a priori* être plus liée à des convulsions et convoitises terrestres que maritimes. À la différence des espaces sur l'Indopacifique et l'Arctique/Atlantique nord qui seront à l'inverse beaucoup plus maritimes que terrestres avec des contestations territoriales beaucoup plus belliqueuses et stratégiques, notamment sur le contrôle des détroits, des îles et des ZEE.

LES DÉFIS DU RETOUR DE LA GUERRE NAVALE

S'il doit y avoir affrontement sur les mers, un certain nombre de questions se posent. Nos états-majors travaillent évidemment dessus et les questions capacitaires s'avèrent cruciales⁵⁴ compte tenu de la multiplicité des scénarios et des enjeux notamment en termes de gouvernance⁵⁵. Ce ne sont pas des sujets faciles à arbitrer dans un contexte où notre endettement public commence à devenir préoccupant, avec le retour de l'inflation, la hausse des taux et où paradoxalement les besoins de réarmement deviennent vitaux (cf. au cours des cinq dernières années le budget alloué à nos armées a gagné au total 36 % de crédits supplémentaires pour n'atteindre que 2 % du PIB. Ces augmentations ne permettent toutefois de « parer aux urgences opérationnelles »).

Si tous les experts sont conscients qu'il faut « réparer » nos armées et les remettre à niveau, la question de l'acceptabilité par la population des efforts exigés doit être aussi prise en compte surtout si nous nous retrouvons embarqués du fait des alliances sur des conflits maritimes lointains et meurtriers (cf. les accords IPCP Japon-Otan...). Comment se situent nos logiques d'intérêts ? Comment vont-elles évoluer notamment sur les mers en fonction de la symétrie ou asymétrie locale des scénarios ? Alliance ne signifie pas nécessairement alignement, mais cela suppose une véritable autonomie stratégique. Au-delà de ces questions capacitaires, il faut aussi s'interroger sur les nouvelles menaces notamment balistiques qui impactent les réalités opérationnelles. Quels niveaux de résistance et de réponses avons-nous face à la question de l'hypervélocité des mis-

siles hypersoniques, des nouvelles armes à énergie dirigée et à l'omniprésence des drones sur le champ de bataille ? Ces nouveaux vecteurs créent des ruptures majeures dans la vision que nous pouvions avoir jusqu'à présent de l'asymétrie du combat en notre faveur du fait de notre supériorité technologique que ce soit en termes de numérisation du champ de bataille, de cyberdéfense, de systèmes de défense et de maîtrise du ciel.

Dans ce débat la question concrète du nombre de bâtiments disponibles, de la construction rapide d'un nouveau porte-avions, d'un renforcement de notre corps de projection amphibie, devient essentielle pour faire face aux rendez-vous des cinq à dix prochaines années⁵⁶. Certes nous n'avons pas les moyens des grandes flottes américaines et encore moins ceux du corps des marines notamment sur la zone Pacifique (cf. *renégociation des USA aux Philippines, Japon et Corée*), mais nous avons des implantations permanentes avec des accords ainsi que des positions stratégiques avec nos ultra-marins qu'il faut dans ce contexte renforcer (et ne pas perdre, cf. *la question de la Polynésie...*) en termes d'allonge logistique, de maintenance, d'armement, d'entraînement et de support de commandement.

L'hypothèse de combats intenses dans les détroits interroge aussi l'état de nos doctrines vis-à-vis des blocus et des quarantaines. Elle remet sur la table la nécessité d'avoir un renforcement de nos capacités en termes de guerre des mines et de lutte sous-marine (cf. *les Retex des deux guerres mondiales et aussi de la guerre du Golfe*). Dans ce type de combat l'adversaire pra- >>

La menace cyber dans le domaine maritime

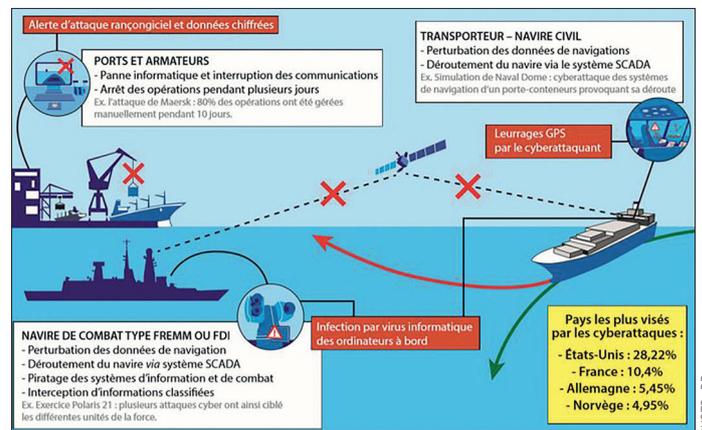


PHOTO : IDR

47. Pour suivre ce crescendo de postures sur l'ensemble de la zone, consulter les analyses très pertinentes de Claude Leblanc sur le site de *l'Opinion*, dont entre autre : <https://www.lopinion.fr/international/a-washington-le-discours-anti-chinois-sadouc-it-sous-limpulsion-de-janet-yellen> et celles du général Daniel Schaeffer sur le site *Asie21*, notamment : *Taiwan : Washington réussira-t-il à pousser Pékin à la faute ? - Asie21*, ainsi que les études et colloques de l'IFRAE (Institut français de recherche sur l'Asie de l'Est - Inalco).

48. Cf. Maxandre Fortier : « Taiwan face à la perte d'alliés diplomatiques », note politique 19, réseau d'analyse stratégique, 6 juin 2022, <https://ras-nsa.ca/fr/taiwan-face-a-la-perte-dallies-diplomatiques/>. Revue *Conflits* : « Scénarios de guerre », 11 avril 2023. Scénarios de guerre à Taiwan. *Conflits* : Revue de Géopolitique (revueconflits.com). Raul Pedrozo : « Opérations navales et droit d'opérer librement dans le détroit de Taiwan », *Eurisles* 3 mai 2022 : Opérations navales et droit d'opérer librement dans le détroit de Taiwan - Eurisles.

49. Cf. *Breves Marines* n° 269 : « La Russie impose-t-elle un blocus naval en mer Noire » : <https://www.defense.gouv.fr/cesm/nos-publications/breves-marines-ducesm/breves-marines-ndeg269-russie-impose-t-elle-blocus-naval-mer-noire>

50. Cf. Frédéric Lasserre : « Les détroits arctiques canadiens et russes, souveraineté et développement de nouvelles routes maritimes », Université Laval 2004 : <https://corpus.ulaval.ca/server/api/core/bitstreams/4d72ec44-d157-2b71-e053-2528090a90b1/content>

51. Cf. Lars Wedin : « Les détroits de la mer Baltique », Institut français d'analyse stratégique Dec. 2017 : <http://www.strato-analyse.org/fr/spip.php?article388>.

52. Cf. Justine Gadon-Ferreira : « Mer de Barents : quelle coexistence en Arctique pour la Russie et la Norvège ? », 26 avril 2019 : <https://classe-internationale.com/2019/04/26/mer-de-barents-quelle-coexistence-en-arctique-pour-la-russie-et-la-norvege-2/>

53. Cf. « Afrique : pour une stratégie de la mer vers la terre ! », revue *Marine ACORAM* n° 278, <https://www.xavierguilhou.com/2023/01/08/revue-marine-afrique-pour-une-strategie-de-la-mer-vers-la-terre/>

54. Cf. Loi de programmation militaire 2024-2030 : <https://www.defense.gouv.fr/actualites/lpm-2024-2030-conforter-fondamentaux-notre-defense>

55. Cf. Les débats dans la presse sur la position française sur les tensions Chine-Usa-Taiwan : Jade Grandin de l'Épervier : « Emmanuel Macron a-t-il tiré une balle dans le pied de l'autonomie stratégique européenne ? », *Wall Street Journal*, 13 avril 2023, <https://www.lopinion.fr/international/emmanuel-macron-a-t-il-tire-une-balle-dans-le-pied-de-lautonomie-strategique-europeenne>. Pierre Lellouche : « Les leçons du voyage en Chine », *Le Figaro*, 16 avril 2023. Pierre Lellouche : Les leçons du voyage de Macron en Chine (lefigaro.fr).

56. Cf. CV (H) Hervé Laroyenne : « Nous devons accélérer pour rattraper nos retards capacitaires », revue *Marine ACORAM* n° 271, avril-juin 2021.

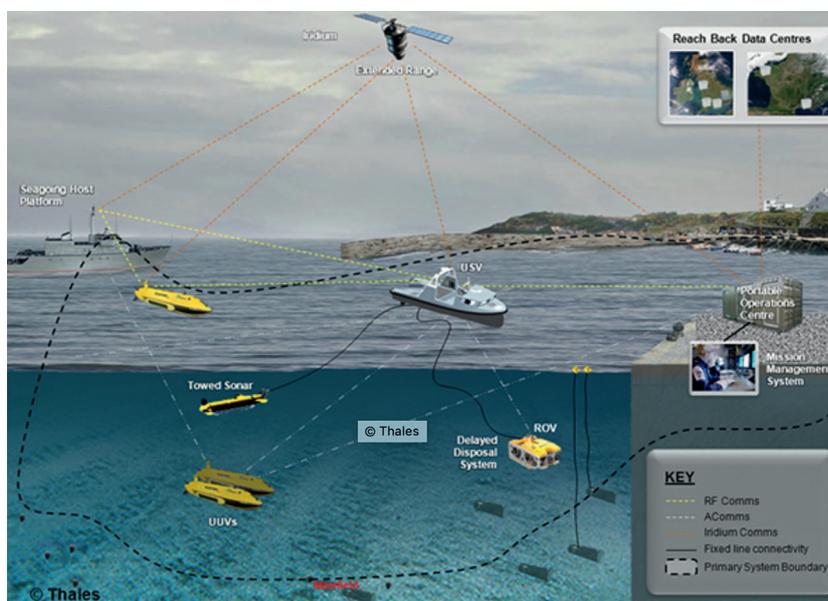
>> tique des stratégies physiques de déni d'accès et d'entrave à la liberté de manœuvre. Ce dossier pose, outre la question conventionnelle de la performance des moyens de détection et de combat, celle de la multiplication des drones et notamment des engins sous-marins qui sont développés par toutes les marines. La guerre des drones se joue aussi sous l'eau... La mise en œuvre de tactiques de saturation du champ de bataille avec des attaques d'essaims de drones doublées d'opérations cybernétiques et de guerre électronique sont de nouveaux modes opératoires qui rendent encore plus vulnérables les combats de proximité, voire la défense des escadres, surtout dans des espaces contraints.

Enfin le rôle stratégique des sous-marins doit être réaffirmé. Certes ils sont incontournables en termes de dissuasion, et l'Ukraine nous rappelle quotidiennement l'intérêt d'avoir une signature crédible en la matière. Ils sont évidemment dimensionnants tant en protection qu'en attaque dans un contexte de guerre navale. La seule interrogation que nous pouvons nous poser est celle de la prolifération et de notre avance en termes de furtivité face aux nouveaux entrants si ces derniers arrivent à mieux se diluer en haute mer (cf. l'éventualité pour les sous-marins chinois de partir des bases en eaux profondes de la côte est de Taïwan et la nouvelle génération des Belgorod russes armés de torpilles de dernière génération Poséidon⁵⁷). Quoi qu'il en soit les sous-marins restent un élément clé dans les stratégies de bascule de pouvoir du fait de leurs capacités de gérer la surprise tant tactique que stratégique, beaucoup plus que les flottes de surface qui sont traçables, vulnérables et plus faciles à détruire, même si ces dernières, notamment les porte-avions et les PHA, constituent indéniablement des armes de démonstration de souveraineté dans les processus d'escalade ou de sortie d'un conflit.

Dans cet inventaire la dimension la plus sensible reste la préparation des chefs⁵⁸ mais aussi et surtout des équipages, voire des corps de débarquement, à des combats majeurs et forcément



PHOTOS : IDR



meurtriers. Au-delà des fondamentaux qui font l'esprit d'équipage en termes de cohésion et de cohérence, de courage et d'abnégation, face à des adversaires désinhibés il faut plus que jamais travailler des scénarios impitoyables qui sortent des conventions en termes de combat, notamment en termes d'intention (opérations de leurre, guerre électronique et cyberattaques...), et surtout d'attrition. Il faut aussi apprendre à sortir de nos modes de représentation de l'adversité qui restent très occidentaux surtout

57. Cf. Laurent Laigneau : *Zone militaire*, 16 janvier 2023. <https://www.opex360.com/2023/01/16/la-russie-dit-avoir-produit-un-premier-lot-de-torpilles-nucleaires-dronisees-poseidon/>

58. Cf. « L'énergie pour tenir, la culture pour discerner, les deux pour vaincre ! » revue *Marine ACORAM* n° 270, janvier-mars 2021 : <https://www.xavierguilhou.com/2021/01/09/il-nous-faut-des-chefs-et-des-victoires/>. Xavier des Déserts : « Le prochain combat sera naval », et Guillaume Bizart : « Le courage, vertu cardinale du marin au combat - préparation au combat : comment développer le courage du marin embarqué », *Libres propos*, revue *La Baille* n° 359, avril 2023. Lire aussi en termes de Retex historique Pascal Colombier : *Les grandes batailles navales et aéronavales de la guerre du Pacifique*, Éditions Caractères, décembre 2019. Les grandes batailles navales et aéronavales de la Guerre du Pacifique (caraktere.com)

59. Cf. « La Marine et le Renseignement », revue *Marine ACORAM* n° 279, avril-mai-juin 2023 : <https://www.xavierguilhou.com/2023/04/10/revue-marine-la-marine-et-le-renseignement/>

60. Cf. « Apprendre à se battre à un contre dix revue », revue *Marine ACORAM* n° 270, janvier-mars 2021. *Revue Marine - Il nous faut des chefs et des victoires !* - Xavier Guilhou.

61. Cf. Patrick Manificat : *Qui ruse gagne - Une anthologie de la tromperie guerrière*, Éditions Histoire et Collections, avril 2020.

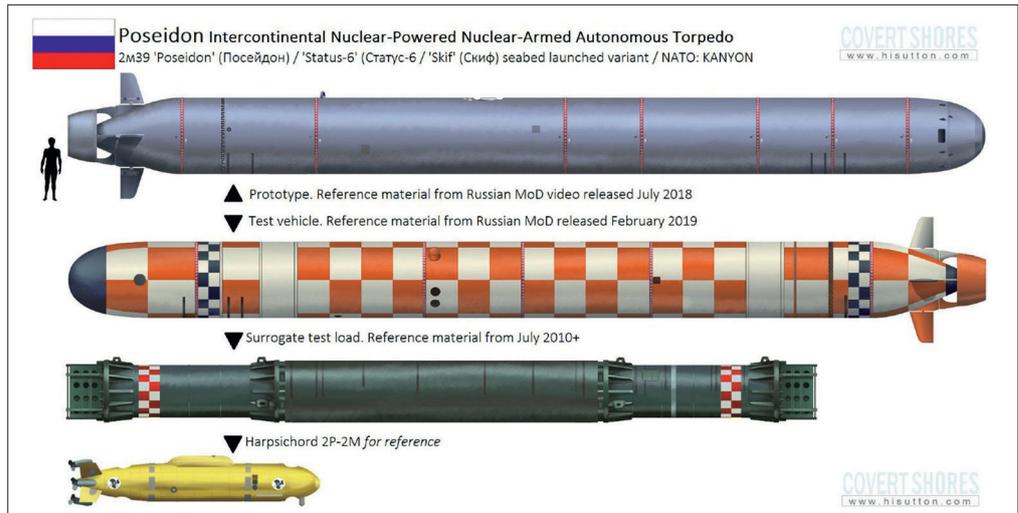
62. Cf. François Olivier Cormon : *Tuer n'est pas jouer | Conflits : Revue de Géopolitique* (revueconflits.com), 4 mai 2023.

63. Cf. Le dossier Résilience, *Marine ACORAM* n° 273, octobre-décembre 2021. Serge de Klebnikoff : « Nous ne sommes pas des Ukrainiens », revue *Engagement* n° 138 : <https://www.asafrance.fr/item/engagement-n-138-serge-de-klebnikoff-president-de-l-asaf.html>

64. Cf. Entretien avec l'amiral Pierre Vandier : « Gagner les combats d'aujourd'hui et de demain », revue *La Baille* n° 359, avril 2023.

65. Du chinois 不管黑猫白猫, 捉到老鼠就是好猫. (« Peu importe qu'un chat soit blanc ou noir, s'il attrape la souris, c'est un bon chat »), phrase popularisée par le leader chinois Deng Xiaoping en 1961. Voir Lionel Vairon : « La pensée stratégique chinoise, quelques pistes de réflexion », revue *internationale et stratégique* n° 82, 2011 : <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2011-2-page-135.htm>

La guerre des drones sous-marins et la torpille nucléaire russe Poséidon.



face aux grands perturbateurs qui ne sont pas dans nos rationalités. Au-delà de cette dimension civilisationnelle qui est cruciale pour calibrer les postures de combat, il faut aussi prendre en compte la spécificité des théâtres d'opération que sont ceux de la mer de Chine et du grand Nord. Ils sont très différents de nos espaces de navigation habituels sur l'Atlantique et la Méditerranée. Dans ce registre il faut rappeler l'importance du renseignement⁵⁹, des opérations spéciales au profit des forces d'action navale⁶⁰, de la gestion de la surprise et de la ruse⁶¹, etc.

Bien entendu, les impacts sur le droit international de la mer de conflits ouverts sur des détroits seront considérables, notamment s'ils altèrent la légitimité de la convention de 1982. Chaque détroit ou canal applique rigoureusement les règles de navigation actées au niveau international et appliquées par les autorités riveraines (cf. *la gestion de la Manche-Mer du Nord pour les Français et le rôle des Premar et des Cross*). Une remise en cause de la liberté de navigation ou une appropriation d'espaces maritimes contestée à la suite de victoires navales d'adversaires de l'Occident créeraient inévitablement des jurisprudences qui pourraient se dupliquer sur d'autres espaces maritimes contestés (ZEE), ainsi que sur d'autres champs tout aussi stratégiques avec la question des câbles sous-marins, celle des grands fonds, ainsi que les enjeux sur la gestion de l'espace extra-atmosphérique.

Enfin nous ne pouvons pas limiter la réflexion au seul domaine maritime. Le moindre conflit naval sur ces espaces très convoités générera de la casse. Tant qu'elle restera en dessous du seuil les opinions publiques accepteront la perte d'un bâtiment et de son équipage, comme en Russie à la suite du naufrage du *Moskva*. Il en sera différemment s'il s'agit d'une escadre ou d'une flotte comme ce fut le cas à Pearl Harbour⁶². Dans une société qui ne sait plus ce que sont la guerre navale et les pertes massives en mer, il est difficile d'anticiper ce que pourront être les réactions des populations. C'est une problématique, très différente de la résilience⁶³, qu'il faut prendre en compte afin de ne pas perdre d'emblée la bataille des opinions que l'adversaire ne manquera pas d'instrumentaliser à son profit...

Mais les conséquences seront d'une amplitude encore inimaginable en termes d'effets collatéraux sur les monnaies (accélération de la dé-dollarisation) et sur les économies (blocus et ruptures de la chaîne de valeur sur les *supply chains*). D'ores et déjà les conséquences de la guerre en Ukraine méritent une réflexion approfondie sur les routes détournées du pétrole et du gaz face aux sanctions, mais surtout sur la gestion du quasi blocus russe sur les céréales en mer Noire et sur le rôle ambigu joué par la

Turquie dans l'application de la Convention de Montreux sur le Bosphore. Au-delà, la question de la résistance des alliances à l'épreuve du feu se pose. Nous avons pu noter combien elles sont fragiles et versatiles sur terre au travers du retour d'expérience du conflit ukrainien. Qu'en sera-t-il sur mer ? Nous avons pu apprécier au travers du dossier AUKUS combien la solidarité était à géométrie variable selon les intérêts des clubs concernés...

Nos outils de souveraineté : porte-avions, renseignement, implantations ultra-marines, dissuasion, renforcés par nos accords de coopération sur de nombreux rivages, nous assurent une certaine épaisseur opérationnelle, profondeur logistique et signature diplomatique. Notre expérience en termes de navigation sur tous les océans et pratique de tous les rivages nous assure aussi une crédibilité indéniable. Pour autant notre flotte est limitée sur le plan capacitaire compte tenu de l'érosion décidée depuis trente ans par nos politiques. De fait, nous ne pourrions pas prétendre être sur tous les fronts, quelles que soient les sollicitations ou obligations des alliances contractées. Compte tenu de la multiplicité des théâtres de guerre possibles nous serons obligés de faire des choix et des arbitrages, au risque de considérer être déclassés par certains ou, au contraire, de s'être trompé de guerre pour d'autres... Comme le signale l'amiral Vandier : « *L'univers de la guerre, du combat, est celui où on manque de tout... sauf d'ennemis... Plus que de chercher à atteindre des certitudes rassurantes et une planification fondée sur la prévision, l'enjeu est de saisir des opportunités, de s'adapter en boucle très courte pour apprendre plus vite que l'ennemi*⁶⁴... ». Maintenant rappelons-nous aussi, face aux stratégies masquées et ambiguës dont les chinois abusent, cette formule chère à Deng Xiao Ping : « *Peu importe que le chat soit noir ou blanc, pourvu qu'il attrape la souris*⁶⁵ »...

CV (H) Xavier GUILHOU
Section Finistère

